

QUESTION RÉDACTIONNELLE

« Les représentations de la tuberculose ont évolué selon l'état des connaissances médicales, explique l'historienne Louise Côté. Au XIX^e siècle, la tuberculose est perçue comme une maladie héréditaire frappant les êtres fragiles et sensibles. Maladie romantique célébrée à travers la littérature de l'époque, elle consume les êtres brûlants de passion. Avec l'ère bactériologique, le caractère contagieux de la tuberculose est établi : dès lors, la vision romantique de la maladie cède la place à une image négative, celle du fléau social.

À la suite du rapport de la Commission royale de la tuberculose de 1910, la lutte contre le fléau s'intensifie au pays. Les hygiénistes insistent sur l'importance de l'éducation populaire dans la prévention de la tuberculose. Ils tentent également de contrôler les populations à risque par diverses mesures de santé publique.

Maladie de la pauvreté sévissant dans les milieux défavorisés, la tuberculose est attribuée à des causes sociales sur lesquelles il faut agir : insalubrité des logements, malnutrition, hygiène. Des dispensaires antituberculeux sont créés, tels que l'Institut Bruchési fondé à Montréal en 1911. »

Du mal romantique à la maladie contagieuse – Radio Canada, 18/03/2001

En quoi les enjeux de la tuberculose peuvent-ils être comparables à ceux du sida et du cancer ?

LA COMPOSITION EST LIMITÉE A UN RECTO-VERSO ET SERA RÉDIGÉE EXCLUSIVEMENT SUR LES LIGNES MATÉRIALISÉES SUR LA COPIE